

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1849 \(19 Juillet - 14 novembre \) : François de retour en France, analyste ou acteur politique ?](#)[Item](#)[Richmond, Mercredi 25 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

Richmond, Mercredi 25 juillet 1849, Dorothee de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Eloignement](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Relation François-Dorothee](#), [Réseau social et politique](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1849-07-25

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Richmond Mercredi le 25 juillet 1849

Hier à neuf heures il y a huit jours nous nous sommes séparés. Le dernier adieu. Mon Dieu que c'était doux. & triste. Voici votre lettre. Il me semble que vous jugez ici les choses de votre pays comme vous les jugez depuis que vous y êtes rentré ;

choses & hommes. Voyons ce que le temps amènera ? Il n'amènera pas de grands hommes, je crois.

Aberdeen est venu me voir hier. Il est parti ce matin pour l'Ecosse. Pas très étonné du dévouement de Vendredi. Lord Brougham avait fait un discours des plus lâches, des plus longs, des plus ennuyeux du monde. Le parti était révolté. Il ménageait lord Palmerston avec une tendresse paternelle. Cela a dégouté beaucoup de monde. Quelques Pairs sont sortis disant qu'ils ne voulaient pas voter pour une motion faite par lord Brougham. Je crois que ceci était un prétexte, et que la vraie raison était la crainte de renverser le Ministère. Quoiqu'il ne soit les Lords Hefford, Pembroke. Tankerville, Cantorbéry, Willoughby & & s'en sont allés. Le duc de Wellington est parti aussi, il est vrai que pour celui-là son vote eût pu être de l'autre côté. On l'accuse fort de désorganiser encore un parti qui l'est déjà beaucoup. Lord Aberdeen a eu hier un dernier entretien très long avec lord Stanly. Ils ne sont venus à reconnaître qu'il n'y avait pour le moment aucun moyen de prendre les affaires ensemble quand bien même les circonstances écarteraient les présents ministres du pouvoir. Aberdeen parle très dédaigneusement de Peel. D'abord comme d'un défunt et puis comme du destructeur du plus grand et respectable parti qu'ait jamais eu l'Angleterre. Moi aussi, mon Peelisme est fini. Lady Alice, parle comme les autres. Aberdeen craint fort les meetings radicaux qui vont se tenir partout en faveur des Hongrois. Il trouve que l'esprit démagogique grandit. Cela l'inquiète.

J'ai oublié de vous dire hier qu' Ellice a reçu une nouvelle lettre de Mad. d'Osne sur le même ton. Thiers et toute la famille sera à Dieppe le 3 août pour y passer quatre semaines. Mon fils est venu me voir hier pour quelques heures. Sa tournée dans le pays lui a profité, il se porte mieux. Brunow envoie des courriers à Varsovie. L'Empereur doit y être revenu hier. J'ai été hier au soir chez Lord Beauvale. Nous sommes une grande ressource l'un pour l'autre Bulwer m'écrit une longue lettre de Francfort, Résumé. L'Allemagne veut l'Unité. La Prusse, si elle ne fait pas de fautes, formera une [?] du Nord. Les petits princes disparaîtront certainement. L'Autriche reprendra sa situation après que la guerre de Hongrie sera terminée. Il n'y a là rien de neuf.

Adieu. Adieu. Je pense à vous tout le jour. Cela n'est pas nouveau non plus, adieu, adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), Richmond, Mercredi 25 juillet 1849,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1849-07-25

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 25/12/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/3029>

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi le 25 juillet 1849

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

Droits Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédaction Richmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 12/01/2022 Dernière modification le 18/01/2024

2366
Vendredi Mercredi le 25 juillet
1849.

hier à neuf heures il y a huit jours
nous nous sommes séparés. Le lendemain
adieu. mercredi par c'était doré
et tout!

Vain votre lettre: il me semble que
vous jurez ici la dénom de votre pays
comme vous le jurez depuis que vous
y êtes restés; alors à quoi vous
voyez ce que l'on commence?
il n'aura pas de grand homme,
j'en suis sûr.

Après avoir vu un très bon
il est parti en bateau pour l'école.
par son itinéraire de l'école de
Vendredi. L. Wompham avait
fait un dictionnaire de plus l'ancien
de plus long, des plus anciens
du monde. le parti était mort.
il ne vivait Lord Salomon

avec une tendresse paternelle.
cela d'après beaucoup de monde.
quelques-uns sont sortis d'abord
pu' ils ne voulaient pas voter pour
une motion faite par lord Brougham
si c'est que c'en était une véritable, et
que la vraie raison était la crainte
de nuire au Ministère. Plusieurs
étaient les lords Manners, Pembroke
Parker, Causton, Willoughby &
& 2 ou 3 autres. Les lords de Wellington
est parti aussi, il est vrai pour
celui là son vote est pour le
vote. On l'accuse fort de déserter
encore un parti qui l'est déjà beaucoup.
L'après-midi au lieu de quelques
jours très long avec lord Stanley. Ils se
sont réunis à nouveau si il n'y
avait pour le moment aucun
moyen de prendre la affaire ensemble.

quand bien même les circonstances
changeraient les premiers Ministres du
pouvoir. à l'heure présente ton de
s'aggravement de Seul. d'abord
commun d'un départ, et puis
du destructeur du plus grand et respect
table parti qui ait jamais eu
l'Angleterre. moi aussi, mon Seul
issue est finie. Lady Alice
commun les autres.

à l'heure présente fort les
radicaux qui ont tenu patout
intéressés du Hongrois. et
qui s'est dévoué grandit
cela l'importance.

j'ai oublié de vous dire hier
qu'il a reçu une nouvelle lettre
de Mad. J'espère que le même ton
plus et toute la famille sera à
Dieu le 8 août pour y passer
quatre semaines.

mon fils et moi en voir lui pas
pulsus huer. Sa Toum d'au
pays lui a profité, il n'est plus
Vienne un voyage de commerce à
Varsovie. L'empereur doit y être
lui.

j'ai été hier au soir chez L. Deumet.
nous sommes une grande réunion
l'impose l'autre

Wulver m'a écrit une longue lettre
de Frankfurt. résumé. l'Allemagne
vaut l'Unité. La Russie, si elle ne
fait pas de fautes, formera une masse
du nord. Les petits princes d'Europe
sont certainement. l'Autriche
reprendra sa situation après la
laque de Hongrie sera terminée.
il n'y a là rien de neuf.

adieu, adieu, je pense à vous tous
Lijoux. cela n'est pas nouveau
non plus, adieu, adieu.